



Pierre Dubreuil, *Interprétation Picasso: lerapide*, 1911, tirage gélatino-argentique sur papier, 23,8 x 19,4 cm, Centre Pompidou, Paris.

—Londres (Grande-Bretagne)

PHOTOGRAPHIE ET ABSTRACTION, UNE HISTOIRE QUI DURE

Tate Modern
Jusqu'au 14 octobre 2018

Aussi étonnant que cela puisse paraître, les relations entre la photographie et l'abstraction n'ont pas fait l'objet d'une exposition d'ampleur depuis « Sense of Abstraction » organisé par le MoMA à New York, en 1960. L'histoire de leurs liens développés sur un siècle par Simon Baker (ancien responsable photo de la Tate Modern) et par Emmanuelle de l'Écotais (conservatrice de la photographie au Musée d'art moderne de la Ville de Paris) fait, par conséquent, figure d'événement. Les trois cents pièces rassemblées rivalisent en vintages souvent méconnus ou jamais montrés et en associations tout aussi inédites de photographies issues de tous les continents, excepté l'Afrique. Aux côtés de Coburn, Steichen, Stieglitz, Moholy-Nagy, Man Ray, Rodchenko, se glissent le Chinois Luo Bonian, la Hongroise Judith Karasz ou le Français Pierre Dubreuil. *L'Interprétation Picasso: le rapide* [1911] de Dubreuil, mis à côté de *Mandora* de Georges Braque réalisé un an auparavant, rappelle les préoccupations communes. Cubisme, surréalisme, Dada, Nouvelle Vision, Bauhaus ou New Bauhaus : la déconstruction de l'objet, les recherches de formes, d'effets de transparence ou de mouvements via la lumière mobilisent les artistes toutes disciplines confondues. Des dialogues entre photographies, peinture ou sculpture ponctuent le parcours. Ils montrent quel'abstraction en photographie s'accorde, voire devance celles des autres médiums, comme les recherches de Nathan Lerner précurseur en photo de l'Action Painting. La période des années 1910 à 1970 est particulièrement riche en la matière. Plus courte, voire trop courte, est néanmoins la partie réservée aux années 1980 à nos jours. Elle n'en demeure pas moins évocatrice d'une scène artistique tout aussi passionnante dans son approche de l'abstraction, compilation de médiums et de techniques d'aujourd'hui. —CHRISTINE COSTE

« Shape of Light, 100 Years of Photography and Abstract Art », Tate Modern, Bankside, Londres (Grande-Bretagne), www.tate.org.uk

—São João da Madeira (Portugal)

CAPTIVANTS IMAGINAIRES DE LA VIOLENCE

Núcleo de Arte da Oliva, Oliva Creative Factory
Jusqu'au 30 septembre 2018

Située à une quarantaine de kilomètres au sud de Porto, la petite ville de São João da Madeira accueille dans une friche industrielle un centre d'art contemporain ouvert fin 2013 et abritant la collection Treger/Saint Silvestre. « Histoires de violence », l'une des trois expositions temporaires de l'été, met en résonance des pièces de cette collection avec des créations provenant d'autres collections privées. Des œuvres d'artistes classés dans l'Art brut, tels Henry Darger, André Robillard et Foma Jaremschuk, y côtoient des réalisations de créateurs contemporains comme Robert Combas et Peter Saul. La violence, thème de l'exposition, est partout, dans la vie, dans l'actualité, répercutée en permanence par les médias. Ce parcours présente l'immense qualité, non pas de prendre des distances avec des réalités insupportables – il n'y a pas de bonnes distances à prendre avec la violence –, mais de nous confronter à des

dessins, des peintures et des sculptures si riches en humanité et sensibilité qu'on y ressent la condition humaine comme une réalité infiniment contradictoire : Éros et Thanatos en conflits permanents. Les grands corps masculins – parfois plus grands que nature – peints puis soigneusement découpés par Misleidys Francisca Castillo Pedrosa (née à Cuba en 1985) apparaissent avec une présence déconcertante, comme un exorcisme. Commissaire de l'exposition, Gustavo Giacosa propose un parcours souvent troublant mais nullement oppressant, grâce à une scénographie claire et aérée, autour de sept thèmes : Pulsions, Rivaux, Enfermement, Armes, Batailles, Victimes et Transformations. —COLIN CYVOCT

« Histoires de violence, un dialogue entre les œuvres de la Collection Treger/Saint Silvestre », Núcleo de Arte da Oliva, Oliva Creative Factory, Rua da Fundação 240, São João da Madeira (Portugal), tsscollection.org

Peter Saul, *Napoléon*, 1995, acrylique sur toile. © Photo: André Rocha.

